

Addis-Abeba, Ethiopie, 24 novembre (Infosplusgabon) - La région de l'Afrique Sub-saharienne est en train de se remettre d'un ralentissement économique considéré comme le plus sévère en deux décennies, indique un rapport de la banque européenne d'investissement (EIB) publié, vendredi, dans la capitale éthiopienne, Addis-Abeba.

La banque européenne d'investissement (EIB), une institution financière de l'Union européenne pour des prêts à long terme, a indiqué que la reconversion était vulnérable et risquée d'être disparate dans le continent.

"Tandis que la croissance de la région au niveau du Produit intérieur brut (PIB) par habitant est restée positive depuis 2007, elle demeurera cependant insuffisante pour réduire la pauvreté", a indiqué la Banque.

L'EIB a sorti ce rapport à l'occasion de sa journée de travail consacrée à l'Afrique, en collaboration avec l'organisation des Nations Unies pour le développement industriel (UNIDO) pour explorer les différents défis auxquels le continent fait face et discuter des voies et moyens pouvant permettre de tirer profit des énormes potentialités du continent.

Le rapport, qui s'intitule "Le secteur bancaire en Afrique : Œuvrer pour une inclusion et une stabilité financière", fait une analyse des derniers développements dans le secteur bancaire en Afrique, y compris une étude exhaustive des groupes bancaires africains, de même que les problèmes structurels et les opportunités d'investissements dans le continent, avant de proposer des politiques alternatives pour toutes les parties prenantes.

Les pays d'Afrique du Nord sont présentement en train de subir une transformation économique majeure avec l'adoption d'efforts allant dans le sens d'une inclusion et d'une intégration régionales, souligne le rapport qui ajoute : "Les perspectives économiques pour la région de l'Afrique du Nord restent positives, grâce à des efforts réformateurs structurels et macro-économiques".

Dans beaucoup de marchés financiers de l'Afrique Sub-Saharienne, les deux dernières années ont montré une pause dans l'approfondissement du secteur financier, mais les crises systémiques ont été évitées avec beaucoup de succès, démontrant ainsi une résilience améliorée des systèmes financiers, a indiqué le rapport.

Cependant, les prêts non-productifs sont en hausse et l'insuffisance de capitaux et d'actifs de qualité se sont détériorés, depuis la dernière édition de cette étude en 2016.

Ceci a entraîné un retrait des banques, des économies avancées de la région, et la consolidation de la présence des groupes bancaires régionaux.

"Les petites banques nationales ont été longuement préoccupées par la situation économique difficile pour tirer profit de la situation", indique le rapport.

Malgré plus d'une décennie et une consolidation à moitié du secteur financier en l'Afrique au Sud du Sahara, les secteurs bancaires ont toujours besoin de s'attraper, accusant du retard, par rapport à celles des autres régions du continent.

Sur la question des prestations, l'étude a révélé une certaine avancée relative aux nouvelles technologies. La moitié des groupes bancaires ont signalé avoir investi pleinement en termes d'infrastructures technologiques, mais la majorité d'entre elles sont en déploiement et en projet de déploiement en termes d'opérations de banques mobiles et des technologies bancaires sur internet, mais aussi de technologies financières.

La banque européenne d'investissement est présente dans plus de 160 pays, et a été moins active dans le continent africain depuis 1963.

FIN/INFOSPLUSGABON/OPL/GABON2018

© Copyright Infosplusgabon